

## Un type nouveau d'Anobiide appartenant à la faune japonaise [COL.]

par P. LESNE.

En 1877, E. REITTER décrivait sous le nom de *Ptilinus marmoratus* (1) un Anobiide découvert au Japon par R. HULLER et dont le prothorax offrait cette singulière particularité d'être entaillé à la base par deux profondes échancrures destinées à recevoir chacune un tubercule correspondant de la base des élytres.

Deux ans plus tard, H. VON KIESENWETTER (2) publiait une nouvelle description du même Insecte auquel il donnait le nom de *Ptilinus rumicornis*, en émettant l'opinion qu'il devait appartenir à un genre particulier.

E. REITTER, revisant en 1901 les Anobiides paléarctiques (3), fondait, en effet, pour cette espèce, le genre *Ptilineurus* qu'il classait dans ses « *Nyctelina* », au voisinage des *Ptilinus*. La distinction de ce genre se trouvait amplement justifiée par les particularités signalées plus haut, ainsi que par la conformation de l'abdomen remarquablement renflé et dont le pygidium, situé dans un plan perpendiculaire à l'axe du corps, est entièrement à découvert.

Cependant, en 1895, L. FAIRMAIRE avait caractérisé, sous les noms de *Trachelobrachys elegans* et de *T. pictipennis* (4), deux espèces, originaires la première du Tonkin, la seconde de la province chinoise du Kiang-Si, qui appartiennent en réalité au même genre *Ptilineurus* (5).

Enfin, M. PIC publiait en 1907 (6) une dernière forme provenant de

(1) E. REITTER, Beiträge zur Käferfauna von Japan (Drittes Stück), in *Deutsche Ent. Zeitschr.* XXI [1877], p. 379.

(2) H. DE KIESENWETTER, Coleoptera Japoniae collecta a Domino Lewis et aliis, in *Deutsche Ent. Zeitschr.* XXIII [1879], p. 317.

(3) E. REITTER, Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, Heft 47 [1901], p. 24.

(4) L. FAIRMAIRE, Deuxième note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Song, in *Ann. de la Soc. ent. de Belgique* XXXIX [1895], p. 175. — Les deux descriptions de FAIRMAIRE ont trait seulement au sexe femelle, bien que cet entomologiste ait eu sous les yeux à la fois les deux sexes de la seconde des espèces.

(5) Ces deux espèces figurent à tort dans le genre *Trachelobrachys* dans le *Coleopterorum Catalogus* de JUNK, pars 48, *Anobiidae*, par Maurice PIC, p. 46.

(6) M. PIC, Divers Coléoptères nouveaux provenant en majeure partie des Indes néerlandaises in *Notes from the Leyden Museum* XXIX, p. 60 [1907].

Sumatra (*P. sumatrensis*), ce qui portait à quatre le chiffre des espèces connues du genre *Ptilineurus* (1).

Tous ces Anobiïdes ont le corps court, cryptocéphaliforme ou chlamydiforme et ne sont pas sans avoir quelques ressemblance avec certains *Ptinomorphus*. Les antennes sont longuement pectinées chez le mâle, dentées en scie ou brièvement pectinées chez la femelle. La livrée, chez cette dernière, comporte soit des bandes ou des taches claires sur un fond brun ou noir, soit des taches obscures sur un fond clair, les parties claires étant fournies par un revêtement pileux ou squameux. Le mâle est de teinte plus foncée que la femelle; la pubescence pâle ne forme chez lui que des taches ou des lignes d'étendue restreinte ou même elle disparaît complètement, ce qui dénote un mode de variation sexuelle opposé à celui qui s'observe généralement.

Jusqu'ici le genre *Ptilineurus* constituait un type très isolé, que seule la conformation des antennes avait pu amener à rapprocher des *Ptilinus*. On doit à M. Edme GALLOIS, Interprète à l'Ambassade de France à Tokio, que ses magnifiques récoltes entomologiques au Japon ont placé au premier rang des chercheurs, la découverte d'un Anobiïde qui reproduit tous les caractères que l'on s'attendrait à trouver chez le type primitif des *Ptilineurus*. Avec un corps plus allongé que chez ceux-ci, il présente en effet un abdomen normal, nullement renflé, dont le pygidium est caché sous les élytres, et son prothorax n'a pas subi les modifications qu'il offre chez les *Ptilineurus*. Les antennes, les tarsi, la vestiture n'offrent pas de différences notables chez les deux types.

Nous donnons ci-dessous la caractéristique du nouveau genre et de la nouvelle espèce, qui est dédiée à M. Aug. GÉRARD, ambassadeur de France à Tokyo.

**Ptilinastes**, nov. gen. — *Corpus elongatum, subparallelum, supra pube pilis brevibus arcuatis recumbentibus vel appressis partim squamiformibus composita vestitum. Capite sub prothorace occulto, desuper vix perspicuo. Antennis 11-articulatis, articulis 3-10 apud marem pectinatim productis villosque perpendiculariter erecto vestitis. Labro minutissimo, brevissimo, longitudine circiter series latiore. Palporum maxillarium articulo ultimo gracili fusiformi, labialium brevior, fusiformi. Oculis magnis, praecipue infra expansis, brevissime sparsim pilosis. Prothorace transverso, lateribus laminatim expansis, angulis*

(1) Les quatre espèces sont valables et elles forment un petit groupe très homogène.

*posticis excisis; pronoto fortiter convexo, basi utrinque vix sinuato haud emarginato, costa media postica compressa, subangusta, fastigio quam scutello angustiore instructo. Scutello majusculo subtransverso. Elytris margine basali sublobatim productis, post scutellum leviter gibbosis, dein transversim fortiter depressis; venis haud denticulatis; epipleuris nullis. Mesothoracis sterno episternoque utrinque ad coxas unctas recipiendas profunde excavatis, excavatione lamina producta cultrata extus delimitata. Abdomine modice convexo, haud inflato, lateraliter apiceque elytris omnino obtecto. Pedibus crassiusculis; coxis anticis contiguas, conoideis, prominentibus; tibiis extus inermibus, apice calcari minutissimo instructis; tarsis articulis 1° 2° compressis (1° maximo, elongato, quum singulis sequentibus multo longiore, 2° subelongato), ceteris depressis, brevissimis.*

**Ptilinastes Gerardi**, n. sp. (♂). — Corps assez allongé, d'un brun foncé; 2<sup>e</sup> article des antennes et tarsi d'un roux brunâtre. Vestiture du dessus du corps formée de poils courts, épais, couchés, de deux sortes, les uns bruns, sétiformes, les autres dorés ou gris, squamiformes.

Ces derniers ne forment pas de taches nettement délimitées; ils sont surtout nombreux sur les côtés du front, vers la base du pronotum, dans la région basilaire des élytres, en arrière de la dépression transverse de ces organes, et enfin au voisinage du bord supérieur de leur déclivité apicale, formant ainsi sur les élytres deux vagues fascies situées l'une un peu en avant, l'autre en arrière du milieu.

Tête (yeux compris) un peu plus étroite que le prothorax. Front faiblement convexe, offrant des aspérités granuleuses extrêmement ténues et recouvert en partie de poils roux rabattus vers la ligne médiane. Ces poils ménagent un large espace brun médian dans la partie postérieure du front. Yeux assez gros et assez saillants, hérissés de poils très courts, perpendiculairement dressés, peu abondants. 1<sup>er</sup> article des antennes gros, subglobuleux, le 2<sup>e</sup> petit, transverse, les 3<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> allongés (surtout le 3<sup>e</sup>) et fournissant chacun une branche latérale légèrement épaissie vers l'apex et plus longue que l'article lui-même; toutefois le rameau du 3<sup>e</sup> article est plus court que la tige du même article et plus court aussi que les rameaux des articles suivants; 11<sup>e</sup> article simple, comprimé, élargi vers l'apex, plus long que chacun des précédents; tous ces articles sauf les deux premiers couverts d'une villosité dressée.

Prothorax transverse, tronqué en avant, à peu près aussi large à la base qu'au bord antérieur, ses côtés faiblement arqués, formant une carène très proéminente à crête dentée en scie; angles postérieurs

excisés; bord postérieur très légèrement sinué en dedans de ceux-ci, tronqué au milieu. Pronotum très convexe, pourvu en arrière d'une côte médiane élevée et assez épaisse et semé sur le disque de fines aspérités râpeuses.

Écusson assez grand, subcarré, couvert d'une pubescence gris doré le long de son bord postérieur.

Élytres subparallèles, offrant chacun sur la région dorsale, immédiatement en arrière du niveau de l'écusson une gibbosité suivie d'une dépression très accusée; leur bord basilaire lobé de chaque côté de l'écusson; leur bord externe simple. Épaules gibbeuses, saillantes, arrondies au sommet. Sculpture des élytres granuleuse, extrêmement fine (visible seulement à un fort grossissement). Pas de denticules saillants sur les élytres. Ailes enfumées.

Dessous du corps revêtu d'une pubescence squameuse blanche peu serrée. Prosternum simple. Mésothorax creusé de deux profondes cavités pour la réception des hanches antérieures, cavités limitées chacune au côté externe par une lame tranchante en saillie. Abdomen simple, montrant en dessous 5 sternites libres; pygidium caché.

1<sup>er</sup> article de tarsi allongé, beaucoup plus long que chacun des suivants, comprimé; 2<sup>e</sup> article comprimé, un peu plus long que large; articles 3-5 déprimés, très courts.

Long. env. 3,5 mill.; largeur maxima du prothorax env. 4,1 mill. des élytres env. 4,3 mill.

Comme on peut s'en rendre compte par la description qui précède, le *Ptilinastes Gerardi* diffère beaucoup des *Ptilinus* (conformation du prothorax et de la base des élytres, vestiture de la face dorsale du corps) et aussi des *Ptilineurus*. Comparé au *Ptilineurus marmoratus* Reitt. avec lequel il est d'ailleurs impossible de le confondre, il en diffère, outre ses caractères génériques et la forme beaucoup moins large de son corps, par les branches des articles antennaires plus courtes, par la carène médiane postérieure du pronotum saillante et étroite, par les angles postérieurs du prothorax plus nettement échancrés, par les saillies de la base des élytres beaucoup moins accusés. Les sinus de la base du pronotum sont faiblement indiqués; ils sont

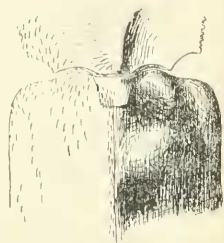


Fig. 1. — *Ptilinastes Gerardi* Lesne ♂. Base du pronotum et partie antérieure des élytres (figure schématisée montrant à droite le relief et à gauche la pubescence).

bordés par un mince liséré articulaire glabre, de coloration noire.

M. E. GALLOIS a capturé l'espèce que nous venons de décrire vers la fin de juillet 1909 aux environs de Tokyo, dans la région que traverse la route de Chûzenji à Yunoto.

Le *type* fait partie des collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

---

### Sur quelques Vespides [HYM.]

par R. DU BUYSSON.

M. A. DUCKE, assistant de Zoologie au Musée d'Histoire naturelle de Para, a publié en 1910 un travail de premier ordre sur les Guêpes sociales polygames de l'Amérique (*Annales Musei nationalis Hungarici*, VIII). Il y a séparé, aux dépens du genre *Polybia*, un groupe assez homogène auquel il a donné le nom de *Stelopolybia*, reconnaissable par le sillon mésopleural sous-alaire donnant naissance vers son extrémité à un petit rameau plus ou moins accentué qui se dirige vers la hanche antérieure.

Ce sillon stélopolybien est souvent plus faible chez le mâle que chez la femelle; il disparaît même complètement chez les mâles de *S. angulata* F.

Je ne connais pas de vrais *Polybia* habitant en dehors du continent américain, si ce n'est le *P. Loriana* Buyss. connue de la Nouvelle-Guinée et trois espèces encore inédites dont je vais donner la description <sup>(1)</sup>.

1° *Polybia Andrei*, n. sp. — Corps de taille médiocre, allongé, grêle, d'un beau jaune clair, taché de brun noir sur le disque des mandibules, les antennes, le milieu de la face, le vertex, le mésonotum, le milieu de chacun des côtés du pronotum, la partie postérieure de l'écusson et du postécusson, trois bandes longitudinales courtes sur le segment médiaire, une ligne sur le dessus des cuisses, sur le haut des tibias, les tarsi et tout le dessus de l'abdomen, moins la base du pétiote et le bord apical de chaque tergite. Tête de la largeur

(1) Les *Polybia stigma* Smith et *decorata* Smith appartiennent au genre *Icaria*, d'après les *types* que M. G. MEADE-WALDO a eu la complaisance d'examiner pour moi.